Wien ent Zeitg. 30: 81-84 (1511)

Description de deux nouveaux Diptères

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

T.

Ceromasia sphenophori n. sp. \mathcal{O} \mathcal{Q} .

M. de Meijere d'Amsterdam m'a fait l'honneur de me confier l'étude d'une Tachinaire qui, en Nouvelle-Guinée, parasite un Rhynchophore (Sphenophorus obscurus) nuisible aux plantations de la canne à sucre.

Les exemplaires reçus sont 3 \circlearrowleft et une seule Q qui appartiennent à la section Masicera BB et viennent se ranger, jusqu'à plus ample informé, dans le genre Ceromasia s. lato. Cette espèce à laquelle je donne le nom de Ceromasia sphenophori a, par la conformation de la tête, par la 1^{ero} cellule postérieure s'ouvrant au sommet de l'aile avec le coude de la 4^{e} . nervure longitudinale subarrondi, beaucoup d'affinité avec le genre Vibrissina. Mais les soies au dessus de la grande vibrisse ne remontent que peu au-delà de l'extrêmité des antennes 1) et l'abdomen n'a pas de soies discales. En outre, on constate deux choses dignes de retenir l'attention:

Les 2 sexes se ressemblent tellement qu'on croirait à première vue n'avoir devant soi que des Q:2 soies orbitaires, même largeur du front, griffes et pelotes courtes aux tarses des pattes antérieures (c'est absolument ce qui a lieu chez *Vibrissina muscaria* Meig. sec. typ.). La Q a le thorax cendré, le ventre un peu comprimé latéralement, comme carèné; quant aux \mathcal{O} , ils ont le thorax et les orbites en arrière un peu flavescents, parure de noce!, leur hypopygium est à peine développé et même tout à fait rétracté au point qu'il ne se laisse découvrir que difficilement.

En second lieu, on note que les soies apicales du scutellum n'ont aucune fixité et varient considérablement d'un individu à l'autre: un des exemplaires en est totalement dépourvu, un autre en a 2 longues, un troisième 2 courtes, le dernier enfin en a une longue et une courte, ces soies toujours croisées.

Ces 4 individus sont-ils normaux, c'est ce qu'il est permis de se demander en présence des caractères sexuels secondaires femelles

¹⁾ Au surplus, il y a 3 soies sternopleurales, ce qui justifie encore la place de cette espèce dans le genre Ceromasia, près de Ceromasia sordidisquama Zett. qui avait été située par B. B. dans le genre Vibrissina avec le nom Vibrissina Wulpii.

chez les & et de cette instabilité d'aspect des soies apicales du scutellum. Les cas ne sont plus rares aujourd'hui où l'on a signalé des soies orbitaires chez des & qui normalement n'en ont point; le fait existe encore qu'il soit demeuré sans explication confirmée.

Cependant il convient de remarquer que dans certains genres bien établis, de la section Pyrrhosia BB. par exemple, tels que Solieria R. D. (Micromyobia BB.), Pseudodemoticus BB., Gymnoglossa Mik., les G ont comme les Q des soies orbitaires et les griffes courtes des pattes antérieures.

Pour trancher la question, en ce qui concerne Ceromasia sphenophori, il faut souhaiter l'observation d'un plus grand nombre d'individus. Ou nous sommes en présence aujourd'hui d'une bonne espèce et alors il est nécessaire de créer pour elle un genre nouveau que j'appellerai Microceromasia 1) — ou bien nous nous trouvons devant un cas particulier soit de castration parasitaire ou d'arrêt de développement, soit d'une espèce en évolution dont nous surprenons l'une des modalités et alors il faudra rechercher l'espèce typique d'ou dérive C. sphenophori.

Quoi qu'il en soit, voici la description des exemplaires communiqués par M. de Meijere:

Ceromasia sphenophori n. sp. — Cendrée, d'aspect cylindrique. Front = \(^4/_5\) d'oeil dans les 2 sexes, au vertex; face et orbites blanches, celles-ci mates et faiblement jaunies en arrière; bande frontale d'un brun noirâtre plus large que les orbites. Le front est saillant, l'épistome allongé et un peu incliné en bas et en arrière; les antennes noires n'atteignent pas tout à fait la grande vibrisse; le 3° article a presque fois la longueur du 2° très raccourci; le chète long et ténu est légèrement épaissi à l'origine. Palpes saillants, cylindriques, jaunes. Péristome blanchâtre, aussi large que la saillie du front au devant de l'oeil. 2 soies de chaque côté, au vertex; 2 faibles soies ocellaires; 2 soies orbitaires; 1—2 soies frontales dépassant l'insertion des antennes; grande vibrisse très longue, quelques soies courtes et serrées au-dessus, 3—4 longues soies en dessous, le long du péristome dont la surface est couverte de petits poils noirs épars.

Thorax cendré chez la Q, flavescent surtout en arrière et sur le scutellum chez le G. La base du scutellum est obscure; le thorax est rayé de 4 traits noirs: les médians écartés s'arrêtent peu après

¹⁾ De même, je propose le nom de Microvibrissina pour Vibrissina (Degeeria) muscaria Meig.

la suture, les latéraux sont interrompus en forme de point-virgule. Dc=3; 3 paires de soies acrosticales développées au devant de la suture; st=2:1.

Abdomen d'un noir assez brillant, une bande cendrée occupant le tiers antérieur des 3 derniers segments. Soies de l'abdomen robustes et dressées : 2 soies marginales au 1°r. segment; 2 au 2°. segment, de longueur ordinaire; 6 aux 3°. et 4°. segments, plus longues et plus fortes.

Pattes noires; tibias postérieurs non frangés de cils courts et serrés. Griffes et pelotes des pattes antérieures courtes.

Ailes grises; coude de la 4°, nervure longitudinale subarrondi; la transverse apicale d'abord droite s'incline ensuite vers l'extrêmité de l'aile; la transverse postérieure à peine sinuée est sise très peu au-delà du milieu de l'espace qui sépare la petite transverse du coude de la 4°, nervure. 3 cils à l'origine dela 3°, nerv. longitudinale. Epine costale peu développée.

Taille: 6 mm.

II.

Drosophila plurilineata n. sp.

Espèce remarquable par la linéation du thorax. Elle a été recueillie en très grand nombre pendant les mois de décembre et de janvier derniers par M. Chatton qui l'a trouvée en compagnie de Drosophila ampelophila Lw. et de Drosophila transversa Fall. var. phalerata Meig., sur les détritus des cages de singes à l'Institut Pasteur de Paris. Il est possible que cette espèce ait été importée.

Jaunâtre comme la plupart des Drosophiles, elle montre sur la partie dors a le du thorax 3 fines lignes noires dont la médiane est bifurquée en arrière, au devant du scutellum; à droite et à gauche, 2 lignes sombres dont l'interne ne s'avance pas au delà de la suture tandis que l'externe s'étend des ailes jusqu'en dessus des épaules non sans avoir envoyé un prolongement transversal sur la suture ellemême. On voit sur les parties la térales du thorax 3 bandes noires: la supérieure s'étend des ailes jusqu'en dessous des épaules; une autre bande, parallèle à la précédente, commence sur le mésopleure et se continue en arrière sur les ptéropleure et métapleure; la bande inférieure, la plus courte, couvre le bord supérieur du sternopleure; enfin une tache noire existe au-dessus des hanches postérieures.

Les segments abdominaux, excepté le 1er, portent chacun une large bande noire interrompue au milieu et plus ou moins échancrée

à son bord antérieur vers les extrémités; la dernière bande a le plus souvent l'aspect de grosses taches carrées ou rondes.

Pattes entièrement d'un jaune pâle sans rien de caractéristique.

L'écart qui sépare les 2 nervures transversales est environ la moitié de la distance qui sépare la transverse postérieure du sommet de l'aile.

Face blanchâtre; triangle ocellaire limité de chaque côté par une bande d'un jaune de miel, ces 2 bandes se touchant un peu avant d'atteindre le bord antérieur du front; région des ocelles noire; face postérieure de la tête obscure excepté dans la zône faisant suite au triangle ocellaire. Antennes épaisses, jaunâtres, le 3° article et le chète noirs. Pipette et palpes pâles parfois d'un roux plus ou moins vif, suivant les individus. Les soies orbitaires disposées comme chez *Drosophila* sens, stricto.

Taille: 2 mm.

Notes diptérologiques

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

I. Sur le genre Phormia R. D.

Pandellé a réuni dans le genre *Phormia* R. D. les trois espèces suivantes: azurca Fall., regina Meig. et groculandica Zett., auxquelles il convient d'ajouter sordida Zett. Rond. = Lucilia dispar L. Duf. qui n'est peut-être, au fond, qu'une variété de P. azurca Fall. — Cette conception est tout-à-fait justifiée par les affinités de ces espèces. Au surplus, si l'on parcourt attentivement les diverses descriptions de Robineau dans son genre *Phormia*, on arrive à se persuader que, hormis P. regina Meig., les autres espèces avec leur thorax rayé de cendré ne peuvent se rapporter qu' à P. azurca Fall. — La chose paraît d'autant plus vraisemblable que je n'ai pas trouvé mention de cette dernière espèce dans les oeuvres de Robineau-Desvoidy.

M. Bezzi (Katalog d. pal. Dipteren) a crû reconnaître dans *Phormia caerulea* R. D. l'espèce bien connue sous le nom de *groenlandica* Zett. — Cette synonymie semble pour le moins assez contestable. En effet, *P. caerulea* est décrite avec le corselet obscurément rayé de cendré, les cuillerons blanchâtres sur la femelle etc., caractères qui n'existent pas chez *P. groenlandica* Zett.